

Petite Sœur Magdeleine (1898-1989)

Brève chronologie

1898 : Magdeleine Hutin naît le 26 avril à Paris
1921 : Elle lit la vie de Charles de Foucauld
1936 : Elle s'embarque pour l'Algérie
1939 : Elle prononce ses vœux religieux le 8 septembre et prend le nom de Petite Sœur Magdeleine de Jésus.
Elle fonde la première fraternité à Touggourt
1944 : Rencontre avec Pie XII
1947 : La Fraternité des Petites Sœurs de Jésus est érigée en Congrégation diocésaine. La Petite Sœur Magdeleine est élue supérieure générale
1949 : Elle renonce à sa charge de responsable générale Pour se consacrer aux fondations dans le monde entier
1964 : La Congrégation est reconnue comme de droit pontifical
1989 : Le 6 novembre elle décède à Rome
2021 : Le 13 octobre Petite Sœur Magdeleine est déclarée vénérable par la Congrégation pour les causes des saints.



« Faire de l'instrument humain un instrument de faiblesse, afin qu'à travers lui Dieu puisse plus librement agir »

A l'âge de 24 ans, Magdeleine Hutin lit la biographie de Charles de Foucauld et fait le projet d'aller vivre au Sahara, parmi les nomades. Mais la maladie l'en empêche. Ce n'est qu'à l'âge de 38 ans qu'elle pourra enfin réaliser son rêve. Son conseiller spirituel lui dit : « *Retenez bien ceci : c'est parce que humainement vous n'êtes plus capable de rien que je vous dis avec tant d'assurance qu'il vous faut partir ; parce qu'au moins, si jamais vous faites quelque chose, ce sera bien le bon Dieu qui aura tout fait, car sans lui, vous ne pourriez rien faire...* ». Des années plus tard Magdeleine commentera ainsi cet avis : « *Toute la fondation repose sur cette parole prophétique qui éclaire le mystère de cette longue et douloureuse attente... Il fallait (...) faire de l'instrument humain un instrument de faiblesse, afin qu'à travers lui Dieu puisse plus librement agir* ».

Le « Tout petit de Bethléem »

Après un an de formation dans le noviciat des Sœurs Blanches à Alger, elle prononce ses vœux et fonde la Fraternité des Petites Sœurs de Jésus.

Elle part dans le Sud Algérien, à Touggourt, et partage la vie des nomades du Sahara. Aux intuitions spirituelles de Charles de Foucauld, elle ajoute sa propre note : la dévotion au '*tout petit enfant de Bethléem*' : Dieu fait homme dans toute sa vulnérabilité et son abandon. Elle en tire une manière tout à fait neuve de concevoir et de vivre la vie religieuse contemplative, enracinée en Dieu et totalement immergée dans le monde tel qu'il est : « *Aimer comme le Christ Jésus aime... être prête, pour le plus petit, le plus misérable de ses frères à donner sa vie comme Jésus l'a donnée lui-même, s'enrichir au contact de ceux dont nous partageons la vie en nous dépouillant de l'illusion d'avoir toujours à donner quelque chose...* »

Par fidélité à leurs origines, les petites sœurs ont une consécration pour leur frères et sœurs musulmans.

Cette vie religieuse ne recherche pas l'efficacité, mais la fécondité d'une amitié vraie, durable et profonde avec toute personne, quelle que soit son origine, dans le partage concret de la condition

sociale de ceux qui n'ont pas beaucoup de place dans nos sociétés. *« Qu'on ne nous demande pas de sortir de cet enfouissement de la vie cachée. Que l'on ne veuille pas nous englober dans un apostolat "organisé" pour lequel nous ne sommes pas faites. Notre présence silencieuse dans les ateliers et les usines, dans les rues des villes et des villages, dans les prisons, dans les roulottes ou sous les tentes, est peut-être un des apostolats les plus féconds qui soient. »*

« Soyez partout des éléments de paix et d'union »

Elle a la passion de l'unité : Une passion qui la conduit là où des populations sont délaissées, en minorité, là où règnent des divisions politiques, ethniques, culturelles, sociales, religieuses, ecclésiales... Dans des lieux de division : à Jérusalem côté palestinien et côté juif, dans le bloc communiste qu'elle parcourt dans un camping-car, dans des lieux d'exclusion avec les Inuits d'Alaska, les gitans aux Saintes-Maries-de-la-Mer... Partout, elle plante des « fraternités » de petites Sœurs pour qu'elles soient témoins de la douceur de Dieu avec la consigne suivante : *« ne jamais faire un seul acte qui puisse augmenter la haine entre deux êtres ou deux classes ou deux races ou deux religions »*.

Elle a la passion de la paix : Née dans une famille très éprouvée par la première guerre mondiale, Magdeleine prononce ses premiers vœux religieux le 8 Septembre 1939, juste à l'aube de la seconde guerre mondiale. Passionnée d'œcuménisme et d'unité, inlassable voyageuse et tisseuse de liens, petite Sœur Magdeleine de Jésus a l'occasion de rencontrer tout autant Frère Roger que Mère Teresa, le Patriarche œcuménique Athénagoras que l'ancien secrétaire de Gandhi. Elle meurt en 1989, et c'est le jour de son enterrement que le mur de Berlin tombe.